

Jean Giono
L'Homme qui plantait des



ACTE I LE VILLAGE ABANDONNÉ

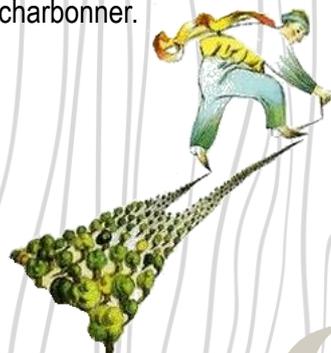
1913 - Il y a bien des années, je faisais une longue course à pied dans cette très vieille région des Alpes qui pénètre en Provence. C'était, au moment où j'entrepris ma longue promenade dans ces déserts, des landes nues et monotones. Après trois jours de marche, je campais à côté d'un squelette de village abandonné. Les cinq à six maisons, sans toiture, rongées de vent et de pluie, la petite chapelle au clocher écroulé, étaient rangées comme le sont les maisons et les chapelles dans les villages vivants, mais toute vie avait disparu.

ACTE II LES COLLINES ARIDES

Il me sembla apercevoir dans le lointain une petite silhouette noire, debout. Je la pris pour le tronc d'un arbre solitaire. À tout hasard, je me dirigeai vers elle. C'était un berger. Une trentaine de moutons couchés sur la terre brûlante se reposaient près de lui. Il me fit boire à sa gourde et il m'invita à l'accompagner si je n'avais rien de mieux à faire. Il allait à deux cents mètres de là, sur la hauteur. Arrivé à l'endroit où il désirait aller, il se mit à planter sa tringle de fer dans la terre. Il faisait ainsi un trou dans lequel il mettait un gland, puis il rebouchait le trou. Depuis trois ans, il plantait des arbres dans cette solitude.

ACTE III RENAISSANCE DE LA NATURE

1919 - Sorti de la guerre, je me trouvais à la tête d'une prime de démobilisation ridicule, mais avec le grand désir de respirer un peu d'air pur. Je repris le chemin de ces contrées désertes. Je m'étais remis à penser à ce berger planteur d'arbres. Les chênes de 1910 avaient alors dix ans et étaient plus hauts que moi. Le spectacle était impressionnant. En 1933, il reçut la visite d'un garde forestier éberlué. Ce fonctionnaire lui intima l'ordre de ne pas faire de feu dehors, de peur de mettre en danger la croissance de cette *forêt naturelle*. En 1935, une véritable délégation administrative vint examiner la *forêt naturelle*. On prononça beaucoup de paroles inutiles. On ne fit rien, sinon la seule chose utile : mettre la forêt sous la sauvegarde de l'État et interdire qu'on vienne y charbonner.



ACTE IV RETOUR À LA VIE

1953 - Il y avait un car désormais qui faisait le service entre la vallée de la Durance et la montagne. Je mis sur le compte de ce moyen de transport relativement rapide le fait que je ne reconnaissais plus les lieux. J'étais bien cependant dans cette région jadis en ruine et désolée. C'était désormais un endroit où l'on avait envie d'habiter. Sur l'emplacement des ruines que j'avais vues en 1913, s'élèvent maintenant des fermes propres, bien crépies, qui dénotent une vie heureuse et confortable. On rencontre dans les chemins des hommes et des femmes bien nourris, des garçons et des filles qui savent rire et ont repris goût aux fêtes campagnardes. Plus de dix mille personnes doivent leur bonheur à Elzéard Bouffier.

ACTE I

Cosmos
Vents mauvais
Cailloux des chemins
Plantes ligneuses
Solo du vent
Corbeaux 1
Corbeaux 2
Grains de sable
Misère et détresse humaine

ACTE II

Solo du Temps qui passe 1
Moutons qui pâturent
Glands de chênes
Papillons
Solo d'Elzéard Bouffier
Cigales
Lavande sauvage
Une goutte d'eau de la gourde
Les gouttes d'eau
Menace des rongeurs
Arbustes vigoureux
Guerre de 1914

ACTE III

Solo du Temps qui passe 2
Bucolique
Abeilles 1
Un garde forestier éberlué
Eau vive
Saules et osiers
Gaïa, déesse de la Terre
Retour des fleurs
Abeilles 2
Délégation administrative 1
Retour de la faune
Délégation administrative 2
Bûcherons et charbonniers

ACTE IV

Village provençal heureux
Descente d'un autocar moderne
Retour des récoltes abondantes
Cueilleuses de lavande rieuses
Fête populaire

COURS DE DANSE LE FORT GARREAU

www.je-danse.fr

Salle Coppélia Flèche

vendredi 28 - samedi 29 - dimanche 30 juin 2019



NOTRE PROJET ARTISTIQUE

La préparation du spectacle a soulevé un véritable enthousiasme parmi les danseurs, petits et grands ! Des émouvants dessins d'enfants aux projets les plus ambitieux, vous êtes nombreux à avoir manifesté votre intérêt - et souvent votre engagement - pour la Nature. Voici les actions réalisées à l'occasion des trois représentations de notre spectacle du 28 au 30 juin 2019.

- Pour chaque place vendue, l'association Choréïa Danse reversera 1 € au C.P.I.E. (Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement) Vallées de la Sarthe et du Loir afin de financer une animation pédagogique destinée aux élèves des écoles primaires sur le thème de la forêt.

Et dans le hall de la Salle Coppélia :

- Les Choryféas (costumières et gourmets bénévoles de l'association Choréïa Danse) proposent à l'entracte boissons naturelles et douceurs (libre participation aux frais). Un bar est également à votre disposition.
- Jacques Saivet, vice-président de l'U.S.A.S (Union Syndicale Apicole Sarthoise), vous invite à découvrir l'apiculture, les ruches, le miel et les abeilles.
- Cassandra Lepy, illustratrice scientifique, expose dessins et photographies de batraciens et de reptiles.
- Brigitte Cachan partage son goût pour la macro-photographie de pleine nature.
- Florine Foucher vous éclaire sur l'avenir de la planète avec ses luminaires originaux.
- Mélissa Barbault offre de jeunes pousses de chênes à emporter et à planter.
- La Ronde des Fleurs (Établissement Walle 645 avenue Rhin et Danube à La Flèche) agrmente votre soirée avec ses compositions florales.

La Ronde Des Fleurs
645 avenue Rhin et Danube
72200 La Flèche
02 43 94 01 82

Cadeaux, Mariage, Dénit,
Pour toutes occasions ...

Interflora

À PROPOS DE JEAN GIONO



L'Homme qui plantait des arbres est un court récit de Jean Giono (temps de lecture : 30 minutes). C'est la réponse que l'auteur apporta en 1954 à une commande du magazine américain *The Reader's Digest* pour sa série *Le personnage le plus inoubliable que j'ai rencontré*. Son héros planteur d'arbres, Elzéard Bouffier, y donne une généreuse leçon : il faut œuvrer seul et en silence au bonheur des hommes. Accepté d'abord avec enthousiasme, le texte fut ensuite rejeté par la rédaction du magazine au prétexte que son auteur était un imposteur : après enquête, les journalistes n'avaient trouvé nulle trace d'Elzéard Bouffier ! Jean Giono s'amusa de cette situation cocasse : comment pouvait-on être assez sot pour oublier qu'un écrivain déborde d'invention et que les personnages sortent naturellement de son imagination ? Le texte fut finalement publié sous le titre anglais fort explicite *L'Homme qui plantait l'espoir et faisait pousser le bonheur* puis, traduit dans toutes les langues du monde, il connut un immense succès auprès de la jeunesse. Jean Giono déclarait en 1957 : « C'est un de mes textes dont je suis le plus fier. Je crois qu'il est temps qu'on fasse une politique de l'arbre, bien que le mot politique me semble bien mal adapté. » Plus de soixante ans ont passé depuis la publication de ce manifeste écologique ! Il est urgent de suivre l'exemple admirable d'Elzéard Bouffier.

SCÉNOGRAPHIE & CHORÉGRAPHIES

Solange Garreau Le Fort
Marie-Michèle Le Fort
Pour le street dance, Armanca Garreau

RÉGIE

Denis Marchaise

PLATEAU

Margot Aubineau - Damien Bertin
Fabien Fronteau - Michel Havard
Alexandre Ménard - Nicolas Lamy

COSTUMES

Marylène Aubert - Gwendoline Butel
Natacha Condemine - Natacha Dézé
Marie-Claire Hepe - Emmanuelle Lepaule
Valérie Marzin - Véronique Ménard
Emmanuelle Trémoureux - Marie Vallée

SCÉNARIO & UNIVERS SONORE

Solange et Thierry Garreau

TEXTE

« J'ai donné mes droits gratuitement pour toutes les reproductions. Il ne me rapporte pas un centime et c'est pourquoi il accomplit ce pour quoi il a été écrit : *faire aimer à planter des arbres*. »
Jean Giono, lettre du 26 mai 1957

REMERCIEMENTS

à Mauricette et Jacques Saivet ainsi qu'aux bénévoles en charge de l'accueil du public pour leur indéfectible gentillesse, aux ouvreuses et placeurs qui vous accompagnent dans l'obscurité de la salle, aux parents bénévoles qui encadrent et rassurent les enfants dans les coulisses.

VIDÉO & PHOTOS

Vidéo à commander le jour de la restitution des costumes et disponible en septembre - Photos à télécharger gratuitement sur notre site internet à partir de la fin juillet

RESTITUTION DES COSTUMES

- à La Flèche lundi 1 juillet de 17 h 30 à 19 h 00
- à Baugé mardi 2 juillet de 17 h 30 à 19 h 00
- à La Flèche mercredi 3 juillet de 18 h 30 à 20 h
seulement pour les élèves des grands cours de Solange qui dansent les trois soirs
- à Château-du-L. jeudi 4 juillet de 17 h 30 à 19 h 30

INSCRIPTIONS

Les pré-inscriptions (saison 2019-2020) auront lieu le jour de la restitution des costumes après le spectacle. Les dates et horaires de permanences pour les inscriptions définitives seront annoncés sur notre site internet au début du mois de juillet.

CONTACT

Cours de danse Le Fort Garreau
Espace Danse
9, rue des Gravaux
72200 La Flèche
06 87 30 45 79 et 02 41 89 24 05
contact@je-danse.fr
www.je-danse.fr

LES RÔLES SONT INTERPRÉTÉS PAR

Marine Bault
Maryse Berthelot
Blanche Bourgeois
Natacha Condemine
Mélanie Delaporte
Manon Farrugia
Florine Foucher

Hélène Frémont
Armanca Garreau
Lucile Gaudin
Lisa Godet
Nathalie Havard
Marion Hubert

Justine Lalande
Lhou Lagrange
Nicolas Lamy
Cédric Licois
Soline Lemoine
Aurore Lejail

Adèle Parsons
Éric Poirier
Capucine Riffard
Lallie Riffard
Léontine Supiot
Marie-Luce Trouillard

